

# Nouvelles et chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **25 (1880)**

Heft (21): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Histoire illustrée du second Empire*, par Taxile Delord, membre de l'Assemblée nationale. Tome premier. avec 121 gravures dans le texte. 1 vol. grand in-8° de 620 pages. Paris, Germer Baillière, 1880.

Le premier volume de l'ouvrage de M. Taxile Delord comprend l'histoire du second empire jusqu'au Congrès de Paris, après la guerre de Crimée. Dans son premier chapitre il s'occupe du bonapartisme après la chute de Napoléon I<sup>er</sup>. La chute de Napoléon III et du régime napoléonien en 1870 ont permis à l'auteur de donner une foule de détails piquants et pleins d'intérêt. L'ouvrage est écrit sans parti pris, avec impartialité, dans un style coulant et concis ; ajoutons que des gravures, en général bien réussies, en rendent la lecture attrayante autant qu'instructive.

---

### NOUVELLES ET CHRONIQUE

VAUD. — Le comité de la Société vaudoise des carabiniers, réuni à Lausanne, la semaine dernière, a approuvé les comptes du tir cantonal qui a eu lieu à Yverdon au mois d'août écoulé. La caisse cantonale de la Société reçoit uné part de 8,000 fr. sur le boni réalisé par ce tir.

Les comptes produits ont été approuvés avec tous les remerciements qui étaient bien dus au comité organisateur de cette belle et bonne fête, complètement réussie dans toutes ses parties.

Un don de 600 fr. a été fait au Tir fédéral de Fribourg de 1881 par la Société vaudoise des carabiniers.

---

ASIE CENTRALE. — A la suite de l'échec subi par les Russes, à la fin de l'année dernière, dans leur campagne contre les Tekkes, les opérations militaires avaient été suspendues dans cette contrée. Mais le projet de campagne n'avait été qu'ajourné, et l'on avait l'intention de le reprendre quand les circonstances seraient plus favorables. On consacra donc les six premiers mois de cette année à organiser sérieusement une nouvelle expédition que l'on confia au général Skobelev.

Dès le 13 juillet, le général partit de Bami avec une colonne légère de 3 compagnies, 3 escadrons, 4 canons légers, 2 pièces de montagne, 4 mitrailleuses et une batterie de fusées. Il se proposait de reconnaître les fortifications élevées à Geok-Tepe et les forces ennemies rassemblées sur ce point, ainsi que de détruire les approvisionnements et les semailles. L'opération réussit sans coûter de pertes sérieuses, et la colonne rejoignit rapidement son point de départ après avoir atteint son objectif. Mais elle renonça dès lors à toute action offensive et resta sur sa base d'opérations, les moyens de transport faisant absolument défaut pour lancer des détachements au loin. Les différentes expéditions que l'on a faites presque sans interruption depuis une dizaine d'années dans la région transcaspienne ont rendu, en effet, très difficile l'organisation des caravanes dans cette région. Beaucoup de chameaux ont succombé aux fatigues éprouvées dans les marches militaires, et les Turcomans se refusent à louer ceux qui leur restent : ils les chassent dans les parties les plus éloignées des steppes, ou même leur font franchir la frontière persane. D'ailleurs, à cette insuffisance des moyens de transport venait se joindre une autre considération non moins importante : celle de la

faiblesse numérique du corps expéditionnaire qui prescrivait de n'agir qu'avec la plus grande prudence du moment qu'il était démontré que l'ennemi avait à ce point de vue une supériorité considérable. Dans de semblables conditions, il était interdit de songer à toute action décisive. On se préoccupa donc de l'organisation du service des ravitaillements et de l'augmentation de l'effectif du corps placé sous les ordres du général Skobelev. Celui-ci fut appelé, dans les premiers jours de septembre, à Livadia, où fut tenu, sous la présidence du czar, un conseil de guerre composé du général Miloutine, ministre de la guerre, et du général Loris Melikoff, qui avait commandé longtemps au Caucase. Il serait difficile de dire ce qui fut décidé dans cette réunion, car le secret des délibérations fut scrupuleusement gardé. On prétendit, d'une part, que l'on y avait résolu de combiner une double opération partant de Krasnovodsk et de Samarcande vers Merv. On assura, d'autre part, que ce projet avait été abandonné à la suite de l'évacuation de l'Afghanistan par les Anglais. En tout cas, on prit immédiatement les mesures propres à agir plus énergiquement. On prescrivit en premier lieu de diriger sur Krasnovodsk, port de la côte orientale de la mer Caspienne, tout le matériel nécessaire à la construction d'un chemin de fer de 200 kilomètres de longueur environ. On fit venir une partie de ce matériel du parc formé à Ungheni, sur la frontière septentrionale de la Roumanie, avec le matériel des lignes de campagne construites dans cette principauté pendant la guerre turco-russe. On dirigea sur Krasnovodsk un bataillon des chemins de fer, et l'on donna la direction générale des travaux au lieutenant-général Annenkoff, chef du service des transports militaires sur les voies ferrées. On renforça en même temps le corps expéditionnaire qui comprend actuellement la 21<sup>e</sup> division d'infanterie avec ses batteries d'artillerie, deux régiments de la 19<sup>e</sup> division, et deux régiments de cavalerie, de manière à mettre en ligne 10,000 fusils et 100 canons pour le coup décisif que l'on veut porter à la résistance des Turkomans Tekkes en s'emparant de Geok-Tepe. Quant aux travaux de construction de la voie ferrée, ils sont poussés avec la plus grande activité, malgré les difficultés résultant des sables mouvants et, aux dernières nouvelles, on annonçait que le chemin de fer fonctionne déjà jusqu'à Molla-Kara, à 112 kilomètres du point de départ, et jusqu'à moitié chemin de Kizil-Arvat. On s'en est déjà servi pour le transport du matériel de l'intendance. De leur côté, les Turkomans Tekkes ne sont pas restés inactifs, et les deux fils du khan de Merv ont réuni deux corps d'armée destinés à attaquer les Russes. D'après un télégramme qui nous est parvenu il y a deux jours, le général Skobelev vient de prescrire un mouvement général en avant, en sorte que les opérations vont très prochainement recommencer sur une grande échelle. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette guerre, dont l'issue aura nécessairement une grande importance sur l'avenir du Turkestan russe. (*République française.*)